

Je ne sais pas ce qu'ils se dirent ; mais au bout de quelques minutes, nous vîmes un des trois mettre la main sur M. Boucher, comme pour s'emparer de lui. M. Boucher, qui était un maître homme, n'eut pas de peine à se dégager et aussitôt il tourna le dos à ses adversaires pour revenir vers nous.

Nous remarquâmes, en ce moment, que les trois hommes de la Baie d'Hudson gesticulaient avec violence en parlant ensemble et que le reste de leur troupe marchait vers eux. Puis nous vîmes deux d'entre eux mettre en joue, les amorces brûlèrent et nous entendîmes les deux coups de fusils. M. Boucher fut blessé légèrement à l'oreille et l'autre balle perça la couverture du sauteux, comme nous l'apprîmes plus tard.

Au bruit de cette détonation, nous nous élançâmes au secours de M. Boucher qui s'était retourné vers ses agresseurs, en nous faisant signe d'accourir. Le sauteux, lui, s'était débarrassé de suite de sa couverture et prenant son temps, pour bien viser, il avait tiré son coup de fusil, qui renversa blessé le chef des gens de la Baie d'Hudson et rien moins que leur gouverneur M. Semple. La chute de M. Semple avait été saluée par un cri de joie féroce poussé par le sauvage ; mais presque au même instant, nous recevions une décharge qui nous tua un bois-brûlé et blessa quelques uns de nos gens. Après nous être avancés encore un peu, nous fîmes halte et ripostâmes par une volée générale,